

RAPPORT DE RESTAURATION DU PORTRAIT DE PEDRO MARTORELL ET OLIVES

Objet :	Tableau
Support :	Toile
Technique :	Peinture à l'huile
Dimensions :	101 X 181 cm
Description :	Portrait du Seigneur, Pedro Martorell et Olives Portrait de trois quart face. Assis. Sur le côté gauche apparaissent des écrits résumant ses fonctions et ses décorations, ainsi que ses dates de naissance et de mort. Sur la partie inférieure gauche on peut observer ce qui semble être l'armoirie de sa famille.
Epoque :	XIXe siècle (1863)
Auteur :	J.Portusado
Propriétaire :	Carlos de Salort Sintes
Anciennes restaurations :	Atelier Betancourt 1999-2000

PROCESSUS DE RESTAURATION

Début de la restauration : Décembre 2022

Fin de la restauration : Février 2023

Le principal problème que présentait cette peinture était le manque de cohésion de la couche picturale et la préparation de la structure. Celle-ci était abîmée pour deux raisons :

- Sur la partie supérieure et médiane de la figure centrale, la couche picturale présentait un important craquèlement, ce qui provoquait le soulèvement de celle-ci.

Probablement dû au vieillissement des matériaux et aux tensions produites par la toile et les matériaux en raison des fluctuations de température et de l'humidité le long de toutes ces années.

- Sur la partie inférieure du tableau s'étaient déjà produit d'importantes lacunes de la couche picturale, de plus, avec l'état de la couche de préparation et celui de la couche picturale certaines ne s'étaient pas encore produites mais présentait un état très délicat.

Ce sont précisément ces zones les plus problématiques qui avaient été retouchées lors de l'ancienne restauration. C'est pour cela, en plus des causes décrites précédemment, qu'elles ont sûrement été touchées par d'autres facteurs qui l'on fait revenir à présenter un si mauvais état de conservation. Cela peut être dû aux matériaux utilisés ou à l'épaisseur du stucage utilisé pour restaurer les creux existants à ce moment-là.

Le traitement choisi pour corriger ce problème, fut la fixation avec des résines appliquées au moyen d'une spatule chaude. Ce procédé a résolu d'un côté le manque d'homogénéité du support, et la chaleur, a corrigé d'autre part, les petites déformations qui s'étaient produites sur la toile.

Une fois toute la surface fixée, on a procédé au **lavage de la toile**, éliminant le vernis existant et les restes de résine utilisés pour fixer.

Comme couche intermédiaire, avant le stucage, a été posé une couche de vernis de retouche, appliquée avec un pinceau brosse.

Après, tous les trous produits par la perte de la couche de peinture et de préparation furent stuqués.

Ensuite, il y eut la réintégration picturale de toutes les parties stuquées et des petites marques restantes après le lissage de la surface où se situait le craquèlement le plus marqué.

Comme touche finale, fut pulvérisé une fine couche de vernis.

ANNEXES

Cadre doré d'origine

Il s'agit d'un cadre avec une décoration en relief, en plâtre et moulures de bois.
Après avoir réalisé quelques tests, il a été confirmé qu'il ne s'agissait pas de feuille d'or mais plutôt d'argent fin patiné.

Sur le cadre, fut réalisé un nettoyage général et le stucage des zones où s'étaient produites les pertes de couche préparatoire et doré, harmonisant par la suite ces zones au moyen de la feuille d'or ajouté au mélange.

Châssis

Le châssis d'origine avec un système de cales et transverse centrale se trouvait en parfait état.

Les cales ayant été changées, probablement lors de la restauration antérieure.

DOCUMENTATION GRAPHIQUE DE LA RESTAURATION



Image avant la restauration.



Détaille de la zone inférieure gauche du tableau, où l'on peut observer les lacunes de la couche picturale.

On peut aussi apprécier le détail de l'armoire.



Détail de la zone inférieure droite, où les lacunes étaient plus importantes.



Détail d'une des zones où le craquèlement était plus important et la couche picturale courrait un risque majeur de détérioration.



Détail de la signature de l'artiste. Cette zone avait souffert d'une perte importante sur la couche picturale et la signature en a été quelque peu affectée.

Au moment de la réintégration picturale, le choix fut celui d'appliquer la teinte de fond dans ce creux, sans reproduire les traits et ainsi de ne pas compromettre la signature de l'artiste.



Image du processus de fixation, où l'on peut voir les papiers de protection servant à l'application de la résine avec la spatule chaude, sans abimer la couche picturale.



Détail de la zone où les déperditions étaient les plus importantes, une fois la réintégration picturale terminée.



Image finale



Une fois réencadré.

Les fixations furent changées pour accrocher la structure au cadre, ainsi cela améliore l'accroche et évite l'oxydation des clous présente antérieurement.

Lina Torres Camps.

Conservatrice-Restauratrice de bien et de meubles.

Ciudadella de Menorca, le 2 Mars 2023

